

LAURÉAT DU CONCOURS ENVIRONNEMENT ET JEUNESSE 2010-2011

Woodyschool

D’où vient le bois de nos pupitres, de nos crayons et instruments de musique ? D’où vient le papier de nos livres et cahiers ? C’est à partir de ces interrogations qu’une classe du Collège de Drize à Genève a réalisé, sur une année, l’inventaire de tous les produits contenant du bois dans son établissement. L’objectif était de savoir si l’utilisation de ces articles participait à la destruction des forêts tropicales. Entretien avec l’enseignante responsable du projet, Daniela Oelgardt-Roux.

Quel a été l’élément déclencheur de votre projet ?

Le concours Environnement & Jeunesse 2010-2011, dont la thématique était «le bois qui cache la forêt», a été notre point de départ. Un des critères du concours était la proximité. Que peut-on trouver de mieux que l’école elle-même ? Précisons que la construction du collège de Drize a été achevée au printemps 2010. Il a donc été assez aisé d’obtenir des informations sur le bâtiment. De plus on a l’impression qu’il n’est fait qu’en béton, alors que certaines parties, souvent invi-



«La classe a pu remonter jusqu’au responsable des achats à l’Etat de Genève et établir un lien entre des biens utilisés quotidiennement et des enjeux globaux.»

sibles, sont construites en bois. Cela m’a particulièrement motivée pour me lancer dans cette aventure. Je voulais que les élèves prennent conscience de l’importance de cette ressource et du fait que nous vivons tous en permanence entourés de biens issus du bois.

Comment avez-vous obtenu l’adhésion des élèves ?

Je les ai avertis avec insistance que si l’on commence un projet, on va jusqu’au bout, que celui-ci n’avait à ma connaissance jamais été réalisé, que cela prendrait une bonne partie de l’année, qu’ils seraient évalués et que je serais exigeante, mais qu’en contre partie cela les changerait des cours dits «classiques». L’ensemble des élèves a été immédiatement partant et ils ont tous participé avec enthousiasme. En tant qu’enseignante, je pense que de relever des «défis» avec les élèves est

stimulant, surtout en adoptant une démarche inhabituelle et originale.

Quelles ont été les principales étapes de votre projet ?

Les élèves ont d’abord appris à construire une recherche: poser la problématique, définir les questions à approfondir et les méthodes appropriées. Puis ils ont effectué une analyse documentaire et se sont exercés à trouver les informations utiles parmi des sources variées. Ils ont ensuite réalisé une recherche sur le terrain, c’est-à-dire au sein de l’école. Ils ont dressé un inventaire de tout ce qui est en bois ou dérivé du bois, allant du bâtiment jusqu’aux fournitures scolaires, en passant par le mobilier. Pour chaque produit, les élèves ont eu pour tâche d’essayer de trouver une indication de provenance et de certification. Si l’objet en bois ne fournissait aucune indication, l’information devait être trouvée par d’autres moyens, en contactant par exemple l’architecte, l’office en charge de fournir le mobilier et le matériel scolaire, ou en vérifiant l’origine de certains biens (instruments de musique et autres) sur internet, etc. La recherche a finalement abouti à la réalisation d’une exposition, démontrant par domaine (bâtiment, salles, mobilier, fournitures...) si le bois utilisé était certifié

ou non, recyclé ou sans indication particulière. A la fin du projet, les élèves ont mis leur bilan personnel sur papier.

Quels ont été les principaux apports de ce projet pour les élèves ?

Par cette approche, la classe a pu remonter jusqu’à la personne responsable des achats à l’Etat de Genève et établir un lien entre des biens utilisés quotidiennement et des enjeux globaux. L’importance du rôle de la forêt à la fois à l’échelle locale et mondiale a été identifiée, et l’impact de l’homme évalué en ce qui concerne l’exploitation du bois. Les élèves ont particulièrement apprécié de sortir du quotidien pour se lancer dans une recherche au sein de l’école. Jouer aux détectives et apprendre à identifier par eux-mêmes le fait qu’une grande partie des biens que nous utilisons et consommons est composée de bois a été une aventure motivante et enrichissante. Ils ont élaboré des stratégies à mettre en place au niveau local pour diminuer leur impact sur la déforestation des forêts tropicales, ce qui a contribué à valoriser leur travail.

Retrouvez un descriptif de ce projet sur: www.educ-envir.ch/bonnespratiques